



Communiqué de presse

Espace Muraille présente
FARANDOULO
SHEILA HICKS
Commissaire d'exposition : Caroline Freymond

EXPOSITION : 27 janvier au 27 février 2016

Rue Beauregard 8, 1204 Genève

du mardi au samedi de 13:00 à 18:00 ou sur rendez-vous
entrée libre

Accès : Bus 3 et 5 jusqu'à l'arrêt Athénée

High Tea : le dimanche 24 janvier de 16h à 19h



Farandoulo dans un appartement du XVIIIe siècle de la Vieille Ville de Genève

Un thé avec Sheila Hicks

GENEVE, LE 11 JANVIER 2016 - L'artiste plasticienne prend ses quartiers dans un appartement privé situé au 8 de la rue Beauregard du 27 janvier au 27 février 2016 et présente *Farandoulo*, une exposition qui amène le visiteur à découvrir le langage poétique de l'artiste à travers un labyrinthe de fibres colorées. Sheila Hicks recevra les médias pour un thé et une visite guidée le 24 janvier prochain.

Une proposition poétique à la rue Beauregard 8...

Sheila Hicks est tombée sous le charme de cet appartement du XVIIIe siècle aux volumes élégants, un lieu classé monument historique aux boiseries et parquets exceptionnels, niché dans la vieille ville de Genève. La plasticienne a été séduite par l'idée d'investir ce vaste espace dépouillé, tout juste rénové, et de jouer du contraste avec son univers fantasque et haut en couleurs.

Elle s'y installe pour un mois, à compter du 27 janvier, à l'invitation de Caroline Freymond. La collectionneuse et créatrice d'Espace Muraille intervient en tant que commissaire de cette exposition singulière, montée en collaboration avec l'artiste et son équipe, sa fille Itaka Martignoni, Enrico Martignoni, ainsi que la galerie Frank Elbaz qui représente l'artiste en France.

Sheila Hicks souligne : « Hormis dans mon propre appartement parisien, je n'ai jamais eu l'opportunité de réaliser une exposition personnelle et de présenter mes créations dans un lieu aussi élégant. Je suis reconnaissante aux Freymond de rendre possible le partage de cette expérience unique avec leurs amis à Genève. Notre vœu est de pouvoir réaliser un horizon d'harmonie et d'émerveillement ».

Sous l'intitulé dansant et débridé de *Farandoulo*, une trentaine d'œuvres seront dévoilées au public genevois du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur réservation. Cette danse folklorique provençale au tempo endiablé renvoie à la farandole textile des œuvres elles-mêmes, avec leurs fibres fétiches en mouvement, leurs ondulations d'écheveaux géants, mais aussi à la migration qu'un certain nombre de ces œuvres dispersées va entreprendre pour investir définitivement les lieux.

Il s'agit pour l'essentiel d'œuvres en fibres colorées auxquelles s'ajoutent parfois des éléments divers : plumes, bambou, fil de fer, etc. Une trentaine de pièces, de dimensions variables et de techniques hybrides (dessin, peinture, tissage, sculpture), viendront ajouter leur touche de couleur aux murs vénérables. Au-delà de l'exposition, une proposition poétique...

Contrastes entre architecture et propos d'artiste

« Notre priorité est de réaliser des projets en collaboration et en dialogue étroit avec les artistes que nous représentons, et, en fonction du lieu », relève Caroline Freymond. Après l'avoir visité, Sheila Hicks a exprimé spontanément le désir de concevoir un projet pour cet espace insolite. « Il nous a semblé intéressant de confronter ce lieu encore vierge, mais riche en détails décoratifs et architecturaux, avec le travail contemporain de Sheila Hicks ».

L'artiste a notamment revisité pour les lieux une œuvre de 2014 intitulée *Torsades blanches*, soit une suspension de lin et fibre acrylique de 5 mètres de long, qu'avec son humour incisif et particulier, elle était prête à rebaptisée pour l'occasion « le fantôme de la rue Beauregard »... On pourra voir également un petit tissage de coton, laine et soie, réalisé à Tanger en 1971, nommé *Dégringolade* qui s'intègre bien dans le thème en quelque sorte migratoire de l'exposition. Chaque œuvre est un récit dans le récit et contribue à nous convier dans un univers singulier qui retrace les pérégrinations de l'artiste à travers le monde. Sheila Hicks nous entraîne à sa suite dans de véritables méandres poétiques, un voyage à travers le labyrinthe expressif qu'elle a imaginé. « Elle donne à voir de petits tableaux nourris d'abstraction, de couleur, de matière et d'un sens aigu de la composition », note Caroline Freymond. « Tissages et sculptures sont autant d'histoires, le journal de ses expériences, voyages ou rencontres ».

Parmi les autres œuvres exposées, citons notamment *Farandoulo* (2016), une série de disques en fibres synthétiques, fils de lin, laine et autres matériaux, avec armature en bois, *Cascade Turquoise* (1968-1973), une cascade de cordons en lin, coton et fibres dans des tons turquoises ; ou encore *Cordes Sauvages* (2011), un anneau en fer regroupant des torsades de coton enveloppées de lin, coton et nylon, riches en couleurs variées. Les titres des œuvres ne sont jamais anodins et évoquent tour à tour un lieu, un paysage, une matière soyeuse ou rebelle, des impressions, des émotions ou encore des anecdotes...

Ethnologue du textile

La critique a parfois assimilé Sheila Hicks à une ethnologue du textile.

Il y a bien sûr l'ancienneté des traditions populaires et des artisanats - carder, filer, teinter, tisser, tresser, etc. – que réinvente continûment cette Pénélope contemporaine. Mais l'œuvre textile ne se conçoit pas hors contexte. Il y a interaction entre ses installations et leur environnement, la couleur et l'architecture, l'espace et les modules colorés qui s'y inscrivent, immobiles ou en suspension. L'artiste tisse cette fois sa toile dans un espace vierge et non habité où elle dévide ses écheveaux dans quelques pièces en cours de rénovation au cœur de la ville.

Caroline et Eric Freymond, collectionneurs à l'origine d'Espace Muraille, suivent Sheila Hicks avec fascination depuis plusieurs années. « Nous avons découvert son œuvre dans le cadre d'Art Basel voici plus de dix ans. Ses créations textiles de petit format, manière de récit de voyage recourant à toutes sortes de fibres et matériaux hybrides, nous ont particulièrement séduits. Nous avons par la suite rendu visite à Sheila Hicks dans son atelier de Paris et découvert une personnalité attachante, pétillante d'humour et d'esprit. Elle a un art unique de raconter des histoires et de vous entraîner au fil de sa grande sensibilité ». Une relation privilégiée qui a rendu possible cette expérience singulière, au cours de laquelle l'artiste a souhaité convier les visiteurs à venir découvrir, en sa compagnie et autour d'une tasse de thé, une perspective des lieux réinventée, de manière informelle et conviviale...

Sheila Hicks est une pionnière de l'utilisation des textiles en tant que matériau artistique. Les pièces produites sont souvent monumentales, confectionnées à partir de cordes qu'elle fixe sur une trame ou laisse flotter librement, reliefs ou sculptures tridimensionnels, issus d'écheveaux ou de pelotes, ou paysages imaginaires tissés dans des tons éclatants.

Les Arts précolombiens, Le Bauhaus, Josef Albers...

A la frontière des disciplines, son art a tardé à être admis et reconnu dans le milieu très exclusif de l'art contemporain, mais y occupe désormais une place majeure. Sheila Hicks a fait l'objet d'expositions personnelles et rétrospectives dans les plus prestigieuses institutions culturelles, de la Biennale de São Paulo (2012) à l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie. Ses œuvres figurent dans les collections du Metropolitan Museum of Art et du Museum of Modern Art de New York, du Victoria & Albert Museum à Londres, du Stedelijk Museum d'Amsterdam; ou encore du Centre Pompidou à Paris. Sheila Hicks a exposé en Suisse dès les années 1970, notamment à la Galerie Alice Pauli à Lausanne, et a récemment présenté une œuvre monumentale à Art Basel (Unlimited) en juin 2015.

Née à Hastings, Nebraska, en 1934, élève de Josef Albers à l'Université de Yale, elle étudie la peinture et se passionne pour les textiles précolombiens, sujet auquel elle consacre une thèse. Sheila Hicks séjourne notamment au Mexique, au Chili, au Pérou, au Maroc, en Inde et en Afrique du Sud, avant de s'installer à Paris en 1964. Héritière des expériences du Bauhaus, Sheila Hicks envisage son œuvre comme un processus nourri par les voyages et les cultures traversées, au carrefour de plusieurs disciplines, entre sculpture, tapisserie, architecture.

Les rendez-vous d'Espace Muraille

- **High Tea avec Sheila Hicks le dimanche 24 janvier** entre 16 et 19 heures
rue Beauregard 8, 1^{er} étage, réservation indispensable
- **Exposition *Farandoulo* du 27 janvier au 27 février 2016**
rue Beauregard 8, 1204 Genève
du mardi au samedi de 13:00 à 18:00 ou sur rendez-vous, entrée libre
Accès : Bus 3 et 5 jusqu'à l'arrêt Athénée
- Pour rappel, Espace Muraille accueille simultanément **l'exposition *Aerocene* de Tomás Saraceno jusqu'au 13 février 2016**. Tomás Saraceno sera présent et participera à une conversation-débat avec Bertrand Piccard le 11 février à 19h avec la participation de Jean de Loisy, Président du palais de Tokyo intervenant en qualité de modérateur (inscription sur réservation et nombre de places limité).

Espace Muraille, Place des Casemates 5, Genève
du mardi au vendredi de 10:00 à 12:00 et 13:00 à 18:00
le samedi de 11:00 à 12:00 et 13:00 à 18:00.
Accès : Bus 3 et 5 jusqu'à l'arrêt Athénée

ILLUSTRATIONS EN HD à mettre à jour :

[Illustrations HD et documentation de presse](#)

Compléments d'information :

www.sheilahicks.com

Informations pratiques et accès :

www.espacemuraille.com

info@espacemuraille.com

Espace Muraille, Place des Casemates 5, 1204 Genève

T +41 22 310 42 92

F +41 22 310 42 93

RSVP et inscription au High Tea auprès du service de presse : pur pr, christine urfer, christine@pur-pr.com mobile : +41 78 619 05 00
tél : +41 21 320 00 10